

Livres & idées

littérature

Dans un livre d'entretiens, Jean-Marc Rochette, auteur majeur de bandes dessinées, parle de son travail de peintre habité par la passion de la montagne.

Portraits de montagne

Manifeste pour peindre le bleu du ciel

Conversations de Jean-Marc Rochette avec Fabrice Gabriel
Fondation Facim/Éd. Guérin/
Paulsen, 112 p., 14 €

Au début de son récit graphique et autobiographique *Ailefroide. Altitude 3 954*, Jean-Marc Rochette a représenté le petit garçon qu'il était contemplant, fasciné, au Musée de Grenoble, un bœuf écorché peint par Soutine. L'adolescent a vécu ensuite d'intenses aventures en montagne. L'adulte est devenu un dessinateur à succès avec des séries comme *Edmond le cochon* ou *Transperceneige* (dont un nouvel album vient de paraître). Mais la passion de la peinture ne l'a jamais quitté.

Là est le cœur de cet ouvrage, illustré par les œuvres de Jean-Marc Rochette, peintures à l'huile et aquarelles, comme, ci-dessus, ces *Nuées sur le col de la Temple*. Cet homme est un peintre de montagne comme il y a des peintres de marine. Inlassablement, il cherche à en

rendre la beauté avec ce que ce verbe signifie aussi de générosité, d'altruisme. Il raconte la joie qu'il éprouve lorsque ses amis guides de l'Oisans lui disent, face à une de ses toiles, qu'il a « rendu quelque chose ».

Quelque chose de très particulier se joue pour lui dans le bleu du ciel. « *C'est ma quête, je l'ai dit déjà : trouver le bleu, le bleu juste, le bleu du ciel, le bleu parfait de la montagne.* » Effectivement, il l'avait dit dans le catalogue d'une récente exposition à la galerie Daniel Maghen : « *Je n'ai pas vraiment trouvé comment faire ce bleu-là parce que c'est du noir coloré ; l'étape suivante, c'est la nuit.* » On peut le rassurer ; il en est très proche.

La montagne peinte par Rochette n'est pas du registre décoratif. Elle se situe « à la lisière de l'abstrait », comme le note son interlocuteur, Fabrice Gabriel. Mais elle n'est pas non plus un prétexte à des expérimentations picturales. « *Peindre un visage, un corps, un paysage de montagne, c'est toujours, pour moi, se confronter au mystère de l'incarnation. Je ne veux pas être un*

« C'est ma quête, je l'ai dit déjà : trouver le bleu, le bleu juste, le bleu du ciel, le bleu parfait de la montagne. »

peintre "matérialiste" même si je ne peins pas de piéta. »

Cet homme un peu bourru, exempt de prétention, témoigne ainsi dans ce livre d'une étonnante profondeur, affirmant : « *Je ne suis pas athée, je crois dans la nature, cette nature qui n'a ni principe ni fin dont les merveilles sont immanentes et peuvent se révéler, précisément en montagne.* »

Guillaume Goubert

À signaler, *Alpes Magazine* (groupe Bayard) publie dans son numéro qui vient de paraître le récit d'une ascension de l'aiguille Dibona, dans l'Oisans, en compagnie de Jean-Marc Rochette, illustré par deux dessins de l'artiste.